

CIRCUIT 5

DEPART DE LACAUNE (64km)

Le Corps franc de la Montagne Noire (C.F.M.N.) et La 4203ème Cie Francs Tireurs Partisans (F.T.P.)



Le Maquis de Martinou :

Aux origines du maquis, c'est le groupe de résistance « combat » de Montpellier qui s'implante dans la région, dans une ancienne colonie de vacances située à trois kilomètres au Sud Ouest de Lacaune à proximité du col de Piquotalen. Il s'installe dès 1943 à la Jasse de Martinou, ancienne ferme abandonnée. Suite à l'arrestation d'un agent de liaison, le groupe est démantelé et ses membres sont envoyés à la prison de Montpellier. A leur sortie de prison, les anciens de Martinou reviennent dans les environs de Lacaune. Progressivement, ils entrent dans le réseau de résistance dirigé par « Saint-Michel » le capitaine Kervenaoel, chef et fondateur des maquis du Tarn. Le 15 novembre 1943, Maurice Roche dirigeant du groupe du premier maquis de Martinou décide de s'implanter à La Maresque toujours dans la région de Lacaune, à 2 km au Nord Ouest du hameau du Rec de Nore, accompagné de quelques hommes. Il forme alors le maquis 7, mais très vite, la résistance est encore une fois attirée par Martinou. Ainsi, le 15 février 1944, le maquis est déplacé à Poutras et à la Jasse de Martinou. Il sera complété au fur et à mesure par le groupe du maquis 4 venu de Sablayrolles puis par les hommes du maquis de Fontfrège.

Stationnent alors aux alentours de Martinou, plus de 80 hommes équipés d'un matériel conséquent nourri par quelques parachutages. Les hommes du maquis n'hésitent pas à mener des actions sur Castres, Mazamet ou Bédarieux. En avril, le groupe se réorganise pour éviter d'être repéré. Certains sont à la Teillère situé dans une ferme à 15 km de Martinou entre le bois de la Bassine et Viane, d'autre à Martinou à 1 km au dessus de la Jasse et enfin à un emplacement mystérieux le gros des troupes se tient au village nègre. Ils construisent des cabanes recouvertes de bâche noire, qui donnent leur nom au lieu et seront à la merci de la pluie et du vent au cours du mois d'avril en pleine montagne à 2 km de la Jasse.

La 4203ème Cie F.T.P., d'abord stationnée près de Lacaune à la Sagne du Loup, va s'installer en juin à Salvaget entre La Salvetat et Nages. Après quelques actions locales, elle combattrait vaillamment les 19 et 20 août à Saint-Pons de Thomières.

L'attaque du 22 avril 1944 :

La récupération d'un parachutage devant avoir lieu la nuit du 21 avril, trahit la position du maquis de Martinou aussi appelé de Lattre de Tassigny. Il ne s'agissait pas de l'avion chargé du parachutage mais d'un vol de reconnaissance allemand. Ainsi, la position du maquis fut révélée et l'attaque allemande n'allait plus tarder. Le 22 avril, les Allemands prennent position au col de Picotalen et attaquent à la Jasse de Martinou pensant y trouver les maquisards. Un autre groupe pour les prendre en tenaille part de la Sagne du Loup. Or les maquisards se tiennent plus en hauteur et détectent les troupes allemandes avant qu'ils ne les repèrent. Les maquisards bénéficient alors de l'effet de surprise et attaquent la colonne allemande venue de Sagne du Loup. Pendant ce temps, les hommes du village nègre évacue le camp et se disperse dans le forêt. Le groupe de Martinou arrive à se faufiler et évite agilement les Allemands qui les recherchent. Quand les résistants de la Teillère apprennent qu'une attaque allemande a lieu à Martinou, les 13 maquisards sautent dans une camionnette et prennent en embuscade les camions allemands stationnés à Piquotalen. Très vite dépassés par le nombre 13 contre 200 à 300 soldats qui redescendent de la Jasse de Martinou, ils battent en retraite et perdent 5 hommes. La fuite des maquisards attirent les allemands à Casca. Pris pour un maquisard, Henri Calas, 54 ans, reçoit une rafale qui le blesse. Il décède en Juin chez son frère à Lacaune.. Les représailles se poursuivent ensuite à Sagnens, hameau dans lequel ils pillent quelques maisons et embarquent dans des camions, deux jeunes frères, Pierre et René Bonnafous et deux ouvriers espagnols. Ils seront déportés en Allemagne et ne reviendront pas, Pierre au camp de Sachsenhausen et René au camp de Sandbostel. René meurt le 6 mai 1945 à quelques jours seulement de la libération. L'attaque de Martinou a été meurtrière, les Allemands repartent avec 53 tués contre 5 pour les maquisards.

Road Book

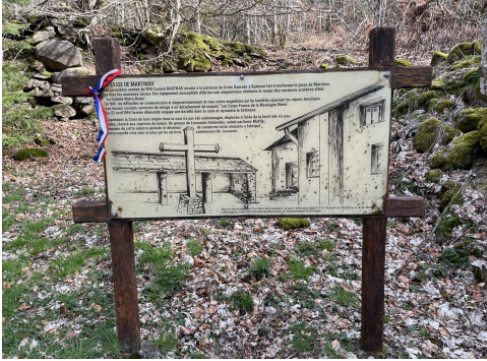
Départ de Lacaune :

- Du centre-ville prendre la route en direction de La Salvetat-sur-Agout.
 - A 3, 5 km arrêtez-vous sur la gauche.
 - Stèle commémorant le Corps Franc de la Montagne Noire (1)
 - Prendre le petit sentier carrossable sur votre droite (aller retour / 6 km).
- Sur le trajet, au bord du sentier, vous apercevrez les stèles commémoratives des 5 maquisards tués dans le chemin qui descend de Pistole et Casca. lors de l'attaque allemande du 22 avril 1944.
- Continuer puis prendre à gauche direction parking.
Passer devant le bassin de Poutras.
Continuer le sentier sur la gauche.





A 5,4 km arrêtez-vous à la croix.
 - Jasse de Martinou
 A l'embranchement continuer tout droit.
 A 6,5 km : arrêtez-vous.
 - Martinou



A environ deux kilomètres à pied dans la montagne était situé le « village nègre » aujourd'hui disparu.
 A partir de ce point faire demi-tour en rebroussant chemin jusqu'à la route.

- Une fois à la route prendre sur la gauche pendant 500 m direction La Salvetat puis arrêtez vous à droite sur un petit sentier.
- Stèle en mémoire des 5 maquisards tombés le 22 avril 1944
 Lieu-dit Pistole / Les tués appartenaient au groupe de la Teillère venu en soutien lors de l'attaque allemande du maquis de Martinou.
- Continuer en direction de La Salvetat sur la D 607.
- Au croisement prendre à gauche toujours en direction de La Salvetat et continuer tout droit.
- A l'intersection du pont de Saint-Etienne-de-Cavall, prendre sur la droite et traverser le pont. Après le pont sur la Vèbre à 24 km, prenez la première à droite jusqu'à la Chapelle de Saint Etienne-de-Cavall.
- Carré militaire du cimetière de La Salvetat-sur-Agout - tombes de 2 maquisards du maquis de Salvaguet : Souleyman Diallo / et 1 maquisard d'un autre maquis (peut-être maquis Latourette?) Charles Barthes



- Revenir jusqu'au pont et prendre à droite direction Nages / Murat-sur-Vèbre. • A 25 km prendre la D 150 E6 sur la gauche direction Tastavy.
- Traverser le village Le Rieu et continuer direction Les Barthèzes / Salamou.
- Continuer tout droit vers les Barthèzes.
- Traverser le hameau des Barthèzes, passer devant le presbytère de Tastavy 29,5 km (à visiter : Conservatoire de Tastavy, patrimoines symboliques religieux).
- Continuer la route passer le petit pont de pierre.
- Au hameau Les Crozes à 30,8 Km arrêtez-vous, sur votre gauche.
- Plaque en mémoire de l'infirmerie du maquis de Valentin (4203e Cie F.T.P)
- Continuer sur la route D 62B.

- Au 33e km sur la gauche arrêtez-vous.
- Stèle commémorant le maquis de Valentin
- Continuer la route et traverser le hameau de Salvaget.
- Au 37e km laisser la maison de Payrac et continuer tout droit jusqu'au croisement de la D62 (à visiter : Maison de Payrac, musée de Plein air).
- Au croisement au niveau du 40e km prendre Nages.
- Arriver à Nages. Une fois au centre du village arrêtez-vous à droite de la route. - Monument aux morts en mémoire des Nageols tombés au cours de la 2nd Guerre Mondiale



- Passer au Pic du Montalet, 47e km (possibilité de monter à pied jusqu'au rocher de la vierge).
- Redescendre et prendre à droite.
- Arriver aux Vidals puis prendre la direction de Lacaune à gauche.
- Au prochain croisement, 53e km prendre à gauche direction Lacaune.
- Continuer jusqu'à Lacaune. Après le stade de foot, arrêtez-vous sur la gauche au parking du gymnase.
- Stèle à la mémoire d'Henri Coubès
- Reprendre la route vers le centre ville de Lacaune, une fois au centre ville prendre la direction Castres au 55e km (aller - retour Lacaune jusqu'à Sagnens / Rec de Nore 8 km)



Une fois arrivé à Sagnens, à la sortie du village arrêtez-vous sur la gauche.

- Monument en mémoire des Frères Bonnafous et d'Henri Calas

En quittant Sagnens, la première maison sur votre gauche appartenait à Henri Calas. Il est blessé lors de l'attaque allemande du 22 avril.

Continuer la route puis tourner à droite au km 59,5 à l'embranchement direction Fontbonne / Cannac et arrêtez-vous.

- Stèle en mémoire de la ferme de La Maresque, cantonnement du maquis de Lattre de Tassigny du 23 novembre 1943 au 15 février 1944.



• Retourner au centre ville de Lacaune et arrêtez-vous devant l'église.
- Mémorial de la déportation des juifs et des victimes du nazisme
Lacaune est choisi par le préfet du Tarn le 13 janvier 1942 pour devenir centre d'assignation à résidence des Juifs étrangers. De 1942 à 1944 on compte plus de 750 juifs ayant résidé chez des particuliers à Lacaune et ses alentours ou dans les hôtels de la ville. Trois rafles ont eu lieu à Lacaune, le 26 août 1942, le 20 février 1943 et le 9 septembre 1943. En tout, 119 personnes juives ont été rafles et déportées depuis Lacaune, aucune n'est revenue. De nombreux juifs ayant échappé à ces rafles ont rejoint le maquis et ont combattu aux côtés des réfractaires du STO dans le Corps Francs de la Montagne Noire. Suite à la première rafle, une bonne part de la population Lacaunaise, sous le choc, bascula dans la dissidence et pris le parti de la résistance contre le régime de Vichy.

Fin : 64 km

